



Grenoble accueille le chœur Amwaj de Palestine

En lien avec sa coopération avec Bethléem en Cisjordanie, Grenoble accueille du 22 au 26 juin l'école-chorale Amwaj. 45 jeunes et 10 accompagnateur-rices sont à Grenoble pour un programme d'échange entre les chœurs de jeunes de l'école Amwaj et du conservatoire Nina Simone autour d'un même répertoire, et un échange entre étudiant-es en direction de chœur. Mardi matin, Laurence Ruffin, maire de Grenoble, accueillait la délégation palestinienne à l'Hôtel de Ville et affirmait le soutien de la Ville à la Palestine, terre sous occupation dont la culture subit depuis trop longtemps des tentatives d'effacement. Ce projet revêt une importance et une portée symbolique particulières dans un contexte géopolitique dramatique depuis octobre 2023, avec le génocide à Gaza, un cessez-le-feu de façade depuis 8 mois et des violences en lien avec l'occupation israélienne qui ont explosé en Cisjordanie.

Initié à l'automne, ce travail a donné lieu à deux concerts :

- l'un mardi 24 juin à la salle Olivier Messiaen, réunissant les jeunes chef-fes de l'école-chorale Amwaj et du Conservatoire Nina Simone,
- l'autre mercredi 25 juin au Centre œcuménique Saint-Marc pour le concert « Nous aussi nous aimons la vie », sous la direction d'Hélène Caffi, avec la participation des jeunes choristes des deux structures.

C'est la première rencontre entre les choristes des deux pays. Pour favoriser les échanges, les jeunes palestiniennes sont hébergées chez l'habitant-e.



L'école-chorale Amwaj est un programme éducatif fondé en 2015 à Hébron et Bethléem, dans le sud de la Cisjordanie, par Mathilde Vittu, enseignante en musicologie au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, et le musicien Michele Cantoni. Son ambition est de rendre l'éducation musicale accessible à des enfants et jeunes qui disposent de peu d'opportunités artistiques. Chaque semaine, 70 filles et garçons âgés de 7 à 22 ans bénéficient d'une formation complète centrée sur le chant choral. Parallèlement, l'équipe pédagogique développe des actions de médiation culturelle dans l'ensemble de la Cisjordanie. Fondé sur des valeurs d'inclusion, d'égalité entre les genres et de neutralité vis-à-vis des appartenances sociales, religieuses ou politiques, le projet favorise les échanges culturels et le dialogue interculturel. Les jeunes choristes découvrent ainsi un répertoire riche et varié, mêlant musiques arabes et internationales, tout en bénéficiant de nombreuses collaborations artistiques.

Depuis 2018, les partenariats développés avec des chœurs étrangers ont permis l'organisation de tournées annuelles en Europe — dont quatre en France — ainsi que dans la sous-région. C'est dans ce cadre qu'un partenariat entre le Conservatoire Nina Simone de Grenoble et le chœur Amwaj a été initié en 2024, sous l'impulsion de la Ville de Grenoble. Une première résidence à Grenoble s'est conclue par une restitution à la salle Olivier Messiaen. Pour la tournée 2026, initialement prévue en 2025 mais reportée en raison de la situation géopolitique au Moyen-Orient, les jeunes choristes se rendent à Arcueil, Paris, Strasbourg, Fribourg, Genève, Grenoble et Lyon.



Laurence Ruffin, maire de Grenoble, déclare : « À travers leurs voix, ces jeunes choristes venus de Cisjordanie occupée portent un message fort : faire vivre la culture palestinienne. Leur présence est un acte de résistance culturelle, un acte de vie, qui dit à celles et ceux qui voudraient réduire un peuple au silence : non, la culture palestinienne existe, elle vibre, elle voyage, elle chante. Depuis près de quinze ans, Grenoble et Bethléem sont liées par une coopération décentralisée fondée sur des valeurs partagées : les droits humains, la culture de paix, la jeunesse. Cette coopération ne s'est jamais interrompue. Elle s'est même intensifiée, parce que c'est précisément dans les moments les plus sombres qu'il importe le plus de maintenir les liens entre les peuples. C'est dans cet esprit que le Conservatoire Nina Simone de Grenoble et l'école-chorale Amwaj ont noué ce partenariat artistique. Parce que la rencontre, l'hospitalité et la musique partagée sont aussi une manière de faire vivre la solidarité internationale. »